

342	UTBM Service communication	L'Est Républicain	3 septembre 2024
		Belfort - Aire Urbaine	Rentrée - formations - international - Universités Ingénieur

## À l'UTBM, des formations toujours plus tournées vers l'international



Depuis 2005, l'UTBM a créé, avec d'autres structures, une mini-université à Shanghai. Photo Christine Dumas

Les ingénieurs de demain faisaient leur rentrée des classes ce lundi à Sevenans, sur le campus de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). Dans cinq ans, ils seront pour la plupart dans les nouvelles technologies, la cybersécurité ou l'industrie de pointe. À l'origine de start-up locales ou bien dans les plus grandes entreprises mondiales. Dans le grand amphithéâtre du campus, les équipes de l'UTBM accueillaient toute la journée les 856 nouveaux arrivants. Si 569 d'entre eux arrivent d'autres formations, avec un Bac +2 ou +3 en poche, 287 nouveaux étudiants néobacheliers faisaient leurs premiers pas dans l'enseignement supérieur.

### «La sélection a été rude»

« Bravo à vous d'être ici », les a félicités d'emblée le directeur Ghislain Montavon. « Vous étiez environ 4 500 sur la ligne de départ. La sélection a été rude. »

Parmi l'assistance, tous ne viennent pas du territoire, bien au contraire. « Les quatre coins de la France sont représentés ici, et cela va même au-delà avec la présence au sein de nos différentes filières de plus de 60 nationalités »,

précise la direction (un étudiant sur cinq est de nationalité étrangère, N.D.L.R.). Jean Delpine, du haut de ses 17 ans, est l'un de ceux qui ont fait le plus de kilomètres. Le tout jeune étudiant a traversé la France depuis Bayonne pour poser ses valises à Belfort.

« Je ne voulais pas me restreindre sur la distance. Désormais, j'ai cinq années à passer ici avec le temps de me spécialiser, même si j'ai déjà un faible pour l'informatique. »

Quelques sièges devant lui dans l'amphithéâtre, Nessibe Atak, 18 ans, a plutôt fait le choix de la proximité puisqu'elle était lycéenne à côté de Dijon. Ce qui l'a motivée à rejoindre l'UTBM ? « Le côté international, sans hésiter. Les partenariats que la structure a noués partout dans le monde m'intéressent fortement. »

Ce goût de l'international est cultivé par l'université technologique, qui impose à ses élèves un minimum d'un semestre à l'étranger pour valider le diplôme. « On leur permet même d'aller jusqu'à deux années sur cinq à l'étranger, complète Ghislain Montavon. Que ce soit dans une université ou une entreprise. Ici, nous considérons que la richesse provient toujours de la diversité. »

● Benjamin Cornuez